

Basisgruppe Chêne
Jacqueline, Josiane, Marie-Cécile, Suzanne

Vorbemerkungen

Coronabedingt haben wir uns zu viert getroffen, um über die Themen auszutauschen – konkret als kleine Frauengruppe, die sich bereits für das (später abgesagte) Treffen in Bern angemeldet hatte.

Wir haben uns für die Beantwortung der 4. Frage entschieden, weil für uns das Wichtigste ist, dass wir mit den Freundinnen und Freunden aus der Deutschschweiz verbunden bleiben, bis wir uns – so hoffen wir – wiedersehen können im kommenden Jahr!

4. Wie hat sich unser Basisgruppenleben seit unserem letzten Treffen im Januar 2020 unter der Corona Pandemie verändert?

Nous avons eu à vivre, en février et mars 2020, les décès de Geneviève Müller, membre très appréciée de la communauté et de l'abbé Edmond Gschwend, qui était le fondateur de notre communauté de «Chêne» (1973) et très engagé pour le renouveau de nos Eglises. Les célébrations «d'à Dieu» pour eux deux ont été les dernières rencontres de notre Communauté réunie dans une église, avant le premier confinement. Une exception pourtant: En septembre 2020, après beaucoup d'hésitation due au contexte sanitaire, nous nous sommes tous réunis – avec les précautions d'usage – pour rendre hommage à Edmond. Cette célébration a été un moment d'action de grâces pour le passé de la Communauté, pour le présent de nos vies et pour l'avenir devant nous. Des témoignages très émouvants feront l'objet d'une publication-souvenir. Une troisième personne, Claire-Anne Carreras, membre de notre communauté depuis une dizaine d'années nous a quittés en décembre 2020. Seules 2 représentantes de la communauté ont pu participer à son enterrement dans le cadre sanitaire très restreint d'alors. Le décès d'Edmond, notre «père à tous» comme l'a dit un des nôtres, a été vécue comme une fin de cycle. Rien ne sera plus comme avant, mais nous avançons tous ensemble dans le même esprit. Une nouvelle équipe de responsables a pris le relais avec une responsable et un groupe ressources.

Pendant le 2ème confinement, nous avons fait appel à un ministre catholique pour la préparation de la célébration «maison», celle du 7 février 2021 dont nous joignons le déroulement en annexe.

Nous pouvons aussi compter sur l'accompagnement fidèle d'Anne-Lise Nerfin, ministre protestante, qui nous offre ses grandes qualités théologiques. Mais en ce temps de restrictions de contacts, les préparations se font, la plupart du temps, sans ministre, ce qui nous demande une participation plus active.

Si, pendant ce temps particulier, les Eglises à travers les médias (TV, radio, zoom) ont offert de très bonnes prestations (célébrations, débats, méditations etc) qui ont nourri notre vie intérieure personnelle, il est à souligner que notre communauté a su relever le défi de continuer à fonctionner en s'adaptant aux restrictions imposées. Notre lien essentiel avec l'Eglise universelle se manifeste par les thèmes proposés par nos Eglises qui nous engagent à promouvoir davantage la justice sociale, politique et climatique et qui sont le plus souvent les fils conducteurs de nos célébrations.

Concrètement, pour le 29 mars 2020, un groupe a préparé une première célébration de la Parole, à vivre en petites équipes à la maison. Cette manière de faire perdure jusqu'à aujourd'hui et nous avons vécu ainsi une demi-douzaine de célébrations «maison». Lorsque le groupe de préparation est restreint, (5 – 6 personnes) il se retrouve en présentiel chez quelqu'un, sinon la préparation se fait par e-mail via Internet.

Nos habitudes de célébrations à 30-40 personnes n'étant plus possibles, nous avons dû nous retrouver en plus petites équipes. Elles se sont formées selon la proximité géographique ou par affinité. Cette autre manière de nous rencontrer a aussi ses bons côtés. Nous vivons ces célébrations en communion de pensées les uns avec les autres.

On a constaté que le fait de célébrer en petites équipes, dans une ambiance plus intime, permettait aux participants de se livrer plus profondément. Des liens forts se sont tissés entre nous. Nous prenons des nouvelles par téléphone, par WhatsApp et avons le souci les uns des autres. Le manque généré par la difficulté de se voir tous ensemble, pour l'instant, a permis de nouvelles façons d'être reliés ; il nous a rendus plus créatifs.

Nous sommes bien sûr tous très préoccupés par cette crise sanitaire et les multiples problèmes qu'elle génère dans la société. Certains d'entre nous, sont actifs dans des mouvements d'entraide sur Genève. Et tous se tiennent au courant de l'évolution de la situation. Mais nous restons positifs et regardons plutôt le verre à moitié plein qu'à moitié vide!